

Résumé d'évaluation

Institut Pasteur de Guinée (IPGUI)

Pays : Guinée

Secteur : Laboratoires de santé

Évaluateur : Pluricité/IQLS

Date de l'évaluation : Mars – Décembre 2023

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CGN 1202 et CGN1302

Montant : 4M€ + 2,56M€ + 1,5M€

Taux de décaissement : 100%

Signature de la convention de financement : 2014 et 2020

Date d'achèvement : 2024 (encore en cours)

Durée : 10 ans



Contexte

L'épidémie d'Ebola qui en 2014 a sévèrement touché l'Afrique de l'Ouest et en particulier la Guinée a révélé le besoin urgent de renforcer l'expertise et les compétences nationales en matière de diagnostic et de recherche pour les maladies infectieuses. En réponse aux attentes exprimées par les autorités guinéennes dans ce contexte de crise sanitaire d'envergure, l'Agence Française de Développement et ses partenaires ont souhaité soutenir et accompagner la création d'un Institut Pasteur en Guinée.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une intervention renforcée de la coopération française dans le champ des laboratoires en Guinée. Il concilie un premier niveau de réponse d'urgence à la crise Ebola (2014-2015) et une réponse de moyen et long terme pour renforcer les capacités nationales.

Intervenants et mode opératoire

Le projet est mis en œuvre par l'Institut Pasteur de Paris et par l'Institut Pasteur de Guinée en création, bénéficiaire d'une partie de la subvention de l'AFD. L'IPGUI est doté d'une personnalité juridique et d'autonomie administrative et financière depuis 2018. Il est membre du réseau Pasteur.

Objectifs

Ses objectifs étaient articulés autour de 2 piliers :

- 1/Equiper le laboratoire du Centre de Traitement des malades d'Ebola à Macenta afin de le mettre en capacité de réaliser des diagnostics sur les fièvres hémorragiques et plus précisément du virus Ebola (2014-2015)
- 2/Mettre en place les jalons nécessaires à la création et au fonctionnement de l'Institut Pasteur de Guinée (2017-2020)

Réalisations attendues

Laboratoire du Centre de Traitement d'Ebola de Macenta (2014-2015)

- Equipement pour la mise en place des activités de routine
- Formation des équipes
- Participation aux études cliniques
- Dissémination

Création et appui au lancement de l'IPGUI (2017-2022)

- Construction du bâtiment et équipements
- Contractualisation, recrutement et formation du personnel
- Mise en place des activités de recherche et de santé publique
- Mise en réseau de l'IPGUI, structuration et pérennisation

Appréciation de la performance

Pertinence

La création de l’Institut Pasteur de Guinée est venue répondre à plusieurs défis pour le pays : un défaut d’équipement des laboratoires de référence, et un besoin de compétences nationales formées pour appuyer la surveillance et la lutte contre les pathogènes émergents. Dans ce contexte, l’expertise française s’est révélée pertinente au regard de son triptyque d’intervention axé sur les activités de recherche, de formation et de santé publique. L’Institut Pasteur de Guinée a par ailleurs démontré tout au long du projet une adaptabilité sur le plan juridique et sur le plan de ses activités médico-scientifiques pour répondre aux attentes nationales.

Cohérence

La création d’un nouvel établissement dans un écosystème qui compte déjà de nombreuses structures de santé et de recherche soulevait un enjeu de cohérence et d’harmonisation à l’échelle nationale. Plusieurs dispositions ont été prises en ce sens : implications de représentants des autorités sanitaires et du MESRI au sein des deux comités scientifiques et d’orientation. Le projet s’est articulé avec d’autres initiatives de soutien aux laboratoires guinéens financées par les bailleurs internationaux et s’appuie sur le Réseau Pasteur pour développer les collaborations internationales. Certains acteurs nationaux et internationaux semblent cependant avoir éprouvé des difficultés à intégrer les spécificités de l’IPGu dans les modalités habituelles de partenariat. Il semblerait aussi que l’articulation avec l’offre scientifique et médicale reste insuffisante.

Efficacité

Le projet a atteint son objectif à savoir l’existence juridique, organisationnelle et physique, de l’IPGu. L’Institut de recherche est désormais pleinement opérationnel avec 3 unités de recherche composées de chercheurs internationaux en mesure de rédiger des projets, mobiliser des financements et former le personnel recruté localement. Ces équipes disposent en outre d’équipements adéquats, de qualité, performants et d’une biobanque fonctionnelle et alimentée.

Efficiency

Le projet a atteint, un taux de décaissement de 100% pour le premier concours. Le projet a néanmoins accumulé un retard certain en raison de difficultés juridiques (statut de l’IPGu, contraintes liées à la passation de marché et au dépassement budgétaire) et techniques (problématiques liées aux activités de construction). Un second concours a été octroyé pour le budget de fonctionnement de l’IPGu. En l’absence d’infrastructures totalement opérationnelles, il était en effet difficile de dégager des ressources propres liées aux activités de la biobanque et du LBCMV.

Impact

Le projet a contribué à équiper la Guinée d’un laboratoire moderne, conforme aux standards internationaux qui a encouragé l’amélioration de la qualité des analyses, la formation des scientifiques nationaux, et l’analyse de la recherche sur les pathogènes émergents en Guinée ou dans la région. Le projet ne peut toutefois pas résoudre à lui seul les défis soulevés par le système de laboratoires guinéens et les besoins restent conséquents pour les patients, en particulier en région.

Viabilité/durabilité

La durabilité du projet est pensée à travers la construction de structures à vocation pérenne et un modèle financier qui s’appuie sur l’obtention régulière de projet de recherche et les activités propres de santé publique (le LBCMV).

Valeur ajoutée de l’appui AFD

La subvention a permis d’apporter un double niveau de réponse à l’échelle nationale : d’urgence en 2014 pendant la crise d’Ebola et de long terme en favorisant l’investissement dans des infrastructures, équipements et compétences de pointe. L’appui de l’AFD a également encouragé l’articulation avec les autres initiatives de soutien aux laboratoires sur la région.

Conclusions et enseignements

Le projet de création de l’Institut Pasteur en Guinée est jugé pertinent, en réponse aux attentes exprimées par les autorités guinéennes, et devant permettre de renforcer l’expertise et les compétences en matière de diagnostic et de recherche pour les maladies infectieuses.

Aujourd’hui l’Institut Pasteur de Guinée est une institution publique guinéenne autonome, en lien étroit avec les ministères de la Santé et de l’hygiène publique, de l’Elevage et de l’Environnement dans le cadre du concept « One Health ». L’organisme est désormais mis en place sur le plan juridique, organisationnel et est opérationnel avec trois unités de recherche en place.

Il doit cependant encore trouver sa place et légitimité dans l’écosystème guinéen, dans un système global de laboratoire précaire à l’échelle nationale.